jeux et l'on offrait des sacrifices aux dieux (1). Après avoir surmonté les dangers ou remporté la victoire, on s'abandonnait à la joie et l'on festoyait une grande partie de la nuit. Voyez ce que Xénophon dit d'une de ces nuits joyeuses, au livre VI^e de l'Anabase (2).

VIII

VIVRES

Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, les approvisionnements étaient amenés par des chariots et des bêtes de somme et vendus au marché du camp sous la surveillance des *ἀγορανόμοι*. On profitait des jours de repos pour les renouveler. On les acheta tant que les habitants de la contrée qu'on occupait les apportèrent au marché.

Pendant la retraite, les Grecs achetèrent ce dont ils avaient besoin tant qu'ils eurent de l'argent, et qu'on leur offrit au grain en vente, *ἀγοραὺν παρέχειν, ἀγοραζέσθαι* (3). Ce n'est que lorsqu'ils n'eurent plus d'argent qu'ils prirent les vivres de force, qu'ils volèrent et pillèrent autant qu'ils purent, *ἄγειν καὶ φέρειν* (4). On les vit maintes fois courir à la maraude aussitôt après avoir fait halte, *χαθ' ἄρπαγην, ἐπὶ λείαν ἐξίεναι*, ou seulement *ἐξίεναι*, ou encore *ἰέναι ἐπὶ τὰ ἐπιτήδεια*. Ces actes de maraudage furent commis soit par des hommes isolés, qui essayèrent souvent des pertes, soit en expéditions bien organisées, dans lesquelles une partie des soldats et des valets, *δορυφόροι*, étaient munis de per-

(1) An., I, 1, 2, 10.

(2) I, 9, sq.

(3) Anab., I, 3, 14 ; 5, 10.

(4) Il est facile de calculer les besoins de l'armée des Grecs. Nous savons par l'Anabase (VII, 3, 25) qu'il fallait journalièrement une chénice, *χοῖνιξ*, de grain par homme (1, 10 litr.). La chénice est la 48^e partie d'un médimne, *μέδιμνος* attique (52, 20 litr.). De manière que l'armée grecque, qui comptait, jusqu'à la bataille de Cunaxa, environ 13,000 soldats et autant d'hommes de train, eut besoin de 541 médimnes, soit 28,600 litr. de blé. Le prix mentionné dans l'Anabase (1,56) est un véritable prix d'usurier, car en l'admettant, chaque homme avait besoin journalièrement de 2 f. 25 de blé, tandis que sa solde d'entretien ne montait qu'à 30 centimes ! (Une chénice coûtait 2 sigles, 15 oboles, 225 f.) Or le médimne d'orge perle ne coûtait à Athènes que 1,25., le froment 2,25 francs.